

Architecture

Une nouvelle
génération à la tête
des Ensa p. 10

Bâtiment scolaire

Cinq ans pour rénover
un lycée lyonnais
en site occupé p. 18

Réglementation

La constitution
de réserves foncières
sécurisée p. 66

**Sous le sol de Marseille,
un bassin d'orage de 10 000 m³** p. 56



FRONT PROVENÇAL PACA CÔTE D'AZUR

Provence-Alpes-Côte d'Azur « Ouvrir les marchés aux variantes »

Entretien avec Fabrice Mérillon,
président régional de Routes de France Paca.

M Comment se portent les entreprises routières ?

Plutôt bien car la conjoncture est bonne, même si elle est variable selon les lieux. Dans les Bouches-du-Rhône, les Alpes-Maritimes et le Var, les métropoles tirent l'activité vers le haut. Cela est moins le cas dans les territoires où les départements sont les principaux donneurs d'ordre. Certains annoncent une baisse de 20 % de leurs investissements en 2025. Avec la crise du logement, le produit des droits de mutation chute. L'autre préoccupation est la difficulté de recrutement. Nous sommes nombreux à devoir renouveler une partie de nos effectifs avec les départs à la retraite.

M Quelles sont les tendances des marchés ?

Les projets de réfection et de désimperméabilisation d'espaces publics dominent. Les liants végétaux prennent une part plus importante. Les maîtres d'ouvrage et d'œuvre sont sensibles à la décarbonation et aux solutions alternatives, et les entreprises savent faire. Reste à ouvrir les marchés aux variantes pour appliquer leurs innovations. Aujourd'hui, seuls 8 % d'entre eux le sont en France.

M Néanmoins, ce nouveau tournant se confirme-t-il ?

Oui. Lors des conférences techniques territoriales coorganisées par Routes de France Paca, le Cerema et Syntec-Ingénierie le 19 juin au Castellet (Var), nous avons distingué par le prix « Mobilité durable » le pôle d'échanges multimodal à Oraison, dans les Alpes-de-Haute-Provence, et par celui de « Désimperméabilisation des sols » l'aménagement de la place de la Rouguière à Barjols (Var), où a été appliquée une couche drainante captant les eaux de pluie pour lutter contre les inondations. C'est un exemple d'adaptation au changement climatique. ● **Propos recueillis par C. W.**

Montpellier eOffre facilite l'accès à la commande publique

Pour nombre de TPE-PME, remplir un acte d'engagement ou un formulaire DC1 ou DC2 est un casse-tête. Voilà pourquoi le groupe montpelliérain Ach@t Solutions (30,4 M€ de chiffre d'affaires en 2023, 200 salariés) veut leur simplifier la vie avec l'outil logiciel eOffre, lancé en mars dernier.

« Notre credo est l'innovation au service de la commande publique, 20 % de notre chiffre d'affaires annuel étant réinvesti en R & D », résume Christophe Gardent, président d'Ach@t Solutions. Le groupe rassemble ainsi des éditeurs métier, experts de la gestion des achats et marchés publics, avec une offre transversale qui concourt à la digitalisation et à l'efficacité de la relation acheteur-fournisseur. « Après les outils de remplissage automatique des formulaires Cerfa, nous sommes passés à la dématérialisation des documents et maintenant à celle de la data », poursuit le dirigeant.

Formulaire web. Concrètement, le candidat à un appel d'offres postule via un formulaire web. « Les données servent à alimenter le logiciel de l'acheteur public et à produire les documents, les procès-verbaux et les courriers nécessaires, sans nouvelle saisie », précise Renaud Pascal, chef de produit AW Solutions, plateforme de dématérialisation éditée par Avenue-Web Systèmes, l'une des cinq filiales du groupe. Selon les deux hommes, « un fournisseur du BTP verra son temps de réponse divisé par deux ou quatre. L'acheteur, lui, peut espérer plus de candidatures et un gain de temps dans l'analyse des offres ».

Forte de 6700 clients publics, Ach@t Solutions, qui a multiplié par dix sa taille en quinze ans, prévoit d'opérer des croissances externes et de compléter eOffre. Et pour cause. « Plus de 65 % des marchés publics français ayant fait l'objet d'une dématérialisation passent par au moins un de nos outils », estime Christophe Gardent. ● **Florence Jaroniak**

Béziers Le centre universitaire Du-Guesclin va grandir

D'ici fin 2024, l'agglomération Béziers Méditerranée va lancer le concours d'architectes pour moderniser le centre universitaire Du-Guesclin à Béziers (Hérault), antenne de l'université Paul-Valéry Montpellier 3. Cela se traduira par la construction d'un nouveau bâtiment de 1642 m² SU et la réhabilitation de 730 m² existants.

Dynamiser la vie étudiante. Inscrite dans le contrat de plan Etat-région 2021-2027 de la région Occitanie, l'opération (coût : 9 M€) est destinée à faire face à une augmentation des effectifs et à dynamiser la vie étudiante.

Livré à la rentrée 2028, le futur bâtiment regroupera de nouvelles salles de cours, une cafétéria, une bibliothèque universitaire, un pôle social et santé et des bureaux pour les associations étudiantes. Le maître d'ouvrage vise le niveau argent de la démarche bâtiment durable Occitanie. ● **C. W.**